

Ruxandra Magdalena Manea

# AUTEURS FRANÇAIS FRANÇOIS VILLON ET MARCEL PROUST



Ruxandra Magdalena Manea

**AUTEURS FRANÇAIS**  
*FRANÇOIS VILLON ET*  
*MARCEL PROUST*

**Lumen**

Iași, 2009

Ruxandra Magdalena Manea  
Auteurs français  
François Villon et Marcel Proust

**Editura Lumen este acreditată CNCIS sub nr 003**  
**www.edituralumen.ro www.librariavirtuala.com**

Redactor: Morariu Irina Maria

*Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale.*

**Manea, Magdalena Ruxandra**

Auteurs français

François Villon et Marcel Proust/ Ruxandra

Magdalena Manea -Editura Lumen, Iași, 2009

Bibliografie

Pag. 165

ISBN-978-973-166-118-6

821.133.1.09

Ruxandra Magdalena Manea

**AUTEURS FRANÇAIS**  
*FRANÇOIS VILLON ET*  
*MARCEL PROUST*

**Lumen**

Iași, 2009

**Pagin 1 sat  
goal inten ionat**

*Surorii mele, Casiana Raluca Șerb și sotului meu,  
Eduard Manea, pentru ajutor, cu recunoștință.*

# Pagin 1 sat goal inten ionat

SOMMAIRE:

<b><i>PREMIÈRE PARTIE. FRANÇOIS VILLON .....</i></b>	<b><i>9</i></b>
<i>AVANT-PROPOS .....</i>	<i>11</i>
<i>CHAPITRE I. Francois Villon - les sources de sa poésie .....</i>	<i>13</i>
<i>CHAPITRE II. Theories generales de la traduction. 19</i>	
<i>CHAPITRE III. François Villon- traduit par Romulus Vulpescu - étude comparative .....</i>	<i>26</i>
LE LAIS .....	<i>26</i>
BALLADE DES DAMES DU TEMPS JADIS .....	<i>38</i>
<i>CHAPITRE IV. Liste explicative des mots en ancien français .....</i>	<i>41</i>
<i>CONCLUSIONS .....</i>	<i>44</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE .....</i>	<i>45</i>
<b><i>DEUXIÈME PARTIE. MARCEL PROUST .....</i></b>	<b><i>47</i></b>
<i>AVANT-PROPOS .....</i>	<i>49</i>
<i>CHAPITRE V. Le côté de Guermantes .....</i>	<i>56</i>
<i>CHAPITRE VI. Sodome et Gomorrhe .....</i>	<i>85</i>
<i>CHAPITRE VII. La Prisonnière .....</i>	<i>116</i>
<i>CHAPITRE VIII. Le temps retrouvé .....</i>	<i>137</i>
<i>CONCLUSIONS .....</i>	<i>154</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE .....</i>	<i>164</i>



# Pagin 1 sat goal inten ionat

# Première partie

## *François Villon*

# Pagin 1 sat goal inten ionat

## AVANT-PROPOS

J'ai choisi d'analyser quelques fragments des poésies de François Villon. Vu la complexité de l'acte de traduire, je me suis proposé de faire une présentation des sources de la poésie de Villon, étant donné le fait connu dans le monde littéraire qu'il n'y a aucun auteur dont l'oeuvre littéraire soit dans telle mesure tributaire et imbriquée à sa vie quotidienne. Pour pouvoir bien traduire, un traducteur doit voir l'ombre de l'« Autre ». Après avoir lu les traductions de Romulus Vulpescu et des autres traducteurs roumains j'ai décidé de me pencher sur les textes de Vulpescu.

Il y a quelques autres six auteurs qui ont mis en roumain les poèmes de Villon, tels : Zoe Verbiceanu, Dan Botta, Neculai Chircă, Francisc Păcurariu și Alexandru Alexianu, traducteurs qui ont manifesté un intérêt sur les conditions de la vie du poète médiéval français.

La vie de Villon fera l'objet de mon premier chapitre. Sur Villon et ses poésies, Jean Dufournet, professeur à la Sorbonne, a édité un nouveau volume de « Poésies » avec une « Préface » de Tristan Tzara.

Dans le troisième chapitre je vais faire un bref résumé des conditions de la traduction tout comme je vais présenter la position du traducteur.

Dans mon quatrième chapitre je vais faire une courte présentation du français du quatorzième siècle, pour rendre compte des transformations subies des textes de Villon, « rattrapés », récrits, réédités pour une première fois par le poète Clément Marot de Cahors (cela est vérifiable dans tout volume de poésies traduit en roumain ou autre langue). Les poésies de Villon n'avaient pas encore connu la lumière dans des moules à imprimer, c'étaient des poèmes à caractère orale.

J'ai choisi de travailler sur les poésies de François Villon dans la traduction de Romulus Vulpesco (je vais renvoyer aussi à d'autres traductions comme celle de Neculai Chircă, (même si seulement pour peu de fois) pour pouvoir exemplifier comment une langue si riche en sens pourrait être mise en d'autres moules, les moules du roumain, pour rendre compte de la polysémie d'une langue en formation tel le français.

Sur les stratégies de traduction, les théories, l'interprétation de la traduction, un bon nombre de linguistes ont publié leurs oeuvres, tels Hélène Chuquet & Michel Paillard, Jean –Louis Cordonnier. Aussi, dans mes recherches sur les procédés de traduction j'ai trouvé le carnet (cela n'a pas tout à fait l'air d'un livre) « Condițiunile unei bune traducerii » (« Les conditions d'une bonne traduction »), par Alexandru Odobescu, écrit en 1924.

## CHAPITRE I

### François Villon - les sources de sa poésie

Paris 1431-Au carrefour de la Renaissance et du Moyen Âge, à la fin de la Guerre de Cent ans entre la France et l'Angleterre, quand Jeanne d'Arc, la vierge d'Orléans, était brûlée vive sur la Grande Place de Rouen, voyait le jour François de Montcorbier ou plus tard Maître des Loges, nommé aussi François Villon.

Fils d'une famille pauvre de la région de Montcorbier, d'où probablement vient aussi son nom, il est élevé par son oncle, Guillaume de Villon, Maître ès Arts, dans une maison assez modeste à Paris. C'est ce nom avec lequel François entrera dans la postérité. Il est le premier à changer la poésie française du Moyen Âge, celui qui va mettre son empreinte dans l'éternité avec ses poèmes.

François Villon reste dans la légende: le poète et le cambrioleur. Sa vie et sa poésie sont si apparentées. Lais, Ballades trouvent toutes leurs forces créatrices dans la vie quotidienne de François.

Il a un tempérament qui l'a conduit vers la perte. Dans les années d'enfance, plutôt obéissant que diligent par nature, il réussit à finir ses études jusqu'à l'âge de dix-huit ans, quand il réussit à avoir son Baccalauréat, conseillé par Guillaume de Villon, son père adoptif, et baccalauréat en droit. Il suit les cours de l'Université de Paris en qualité d'*escolier*. Depuis le quatre mai au vingt-six août il a passé sa licence et il obtient lui aussi à l'âge de vingt et une année, en 1452, le titre de *Maître ès Arts*. Il a été donc un escolier appliqué (parce qu'il est peu probable qu'il ait pu passer les examens), mais l'amitié avec Regnier, Colin, Margot, Marion et d'autres amis dans la débauche, ne lui apporte que du chagrin. Ce qui est intéressant c'est le fait qu'il souffre quand ses

amis ne lui font pas confiance au long de leur commune vie et il cherche leur démontrer sa capacité d'être à la hauteur de leurs requêtes. Plus tard, quand il grandit, il déplorait dans ses poésies sa jeunesse folle et sa manque de sagesse.

Pendant l'été de l'an 1451, un événement terrible accompli par des *escoliers* se passe dans les rues de Paris. Les étudiants enlèvent une borne, celle de Pet-au-Diable, la portent en très grande pompe sur la Colline de Sainte Genéviève, qui regnait sur le Quartier Latin, dans une grotte où ils avaient déposé d'autres enseignes prises des boutiques de la ville. Après une nuit débauchée, quarante *escoliers* sont arrêtés par les prévôts (les gendarmes de Paris à ce temps-là) et l'un d'eux est voire tué. La révolte des étudiants est forte, l'Université se replie et fait arrêter ses cours jusqu'à ce que tous ses étudiants ne soient pas libres et le sergent coupable de la mort du jeune homme ne soit pas puni. Il est possible qu'à la suite de cet événement Villon écrive ***Le Romant du Pet-au-Diable*** qui ne nous est pas parvenu, mais indiqué dans son ***Grand Testament***.

Ses meilleurs amis ne lui font pas honneur, au contraire. L'un d'eux est René de Montigny, Regnier, noble ruiné, arrêté plusieurs fois pour vols, tromperies, profanations d'églises, crimes, attaques contre les sergents prévôts. Un autre c'est Colin de Cayeux dit Colin l' Escaille (Scoicarul, din neamul scoicarilor), fils d'un serrurier ; Colin lui aussi le cambrioleur, assassin qui trouve ses fins, tout comme Regnier, condamné à la pendaison. La liste des camarades en débauche de François est bien évidemment plus longue, mais le lecteur pourra connaître tous ceux-ci en lisant les poèmes de Villon, ainsi que la liste explicative de mon ouvrage, qui se trouve à la fin.

Sa vie aventureuse et insoucieuse prend fin un beau jour, jour qui marquera pour toujours son existence. A la suite d'une rixe passée dans les rues de Paris, Villon, en toute légitimité, tue Sermoise ou bien Chermoye Philippe. Il va quitter Paris, de peur de ne pas être arrêté par les gardes, il s'est caché quelques mois

quelque part. Personne ne le sait où, et on a pu deviner : chez deux dames de Poitou qui l'ont appris le patois « poictevin », dans un couvent de Port-Royal où une telle Huguette de Hamelle avait plutôt des habitudes frivoles que des inclinaisons religieuses. Grâce au nom et aux relations de son oncle, François est pardonné et il rentre à Paris, où il est logé toujours chez son père adoptif Guillaume de Villon. Peu après il reprend sa vie menée huit mois avant.

« Il se jette sur tous les plaisirs de cette vie précaire dont il aime le mouvement et la banalité, sur les plaisirs de la table, du vin, des franches épées, conversations de taverne, es facéties épaisses ou fines ; il se précipite toujours dans la luxure, méprisant et désirant les femmes, martyr d'amours indignes, chantre des filles, se complaisant dans les allusions obscènes, traînant dans la boue la coquette, fausse et dure Catherine de Vaucelle que la cupidité amène à se prostituer. ( Francis Carco, ***Romanul lui François Villon***, Editura Eminescu, 1972).

Il prétend à renoncer à un amour qu'il n'a pas réussi à exorciser ni à oublier, bien qu'il ait cherché des compensations à droite et à gauche auprès des Margot et des Marion, bien qu'il se soit efforcé de le tourner - et de se tourner soi-même- en ridicule. Les éclats de rire triviaux, les plaisanteries douteuses, les grimaces équivoques ne doivent pas nous masquer un aveu précieux de son ***Épithète***.

« Ci gît et dort en ce solier,  
Qu'amour occit de son raillon'  
Un pauvre petit écolier  
Qui fut nommé François Villon. »

(Jean Dufournet, ***Poésies***, Gallimard, 1991, :22)




**Continuarea acestui volum o puteți lectura achiziționând volumul de pe**

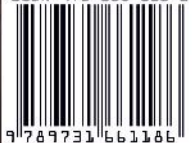
**[www.editalumen.ro](http://www.editalumen.ro)**

**[www.lumenpublishing.com](http://www.lumenpublishing.com)**

**sau din librăriile noastre partenere.**



ISBN 973-166-118-2



9 789731 661186

Conținutul acestui volum nu  
reprezintă în mod necesar  
punctul de vedere al Editurii  
Lumen sau al finanțatorilor.

Publicat cu finanțarea:

media

LUMEN

[www.EdituraLumen.ro](http://www.EdituraLumen.ro)